

L'épreuve orale, outre les capacités de compréhension et d'expression orale qu'elle nécessite, exige les mêmes qualités de synthèse et de structuration que l'épreuve écrite.

## **1/ SUJETS PROPOSÉS**

Les documents sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet et peuvent être amendés essentiellement pour adapter la longueur qui est de 450 mots en moyenne (environ 4 minutes d'audition).

Ils sont choisis de façon à ce que l'aspect "langue écrite" ne pose pas trop de difficulté à l'écoute et que le vocabulaire ne soit pas trop spécialisé ou technique.

Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques et peuvent porter sur tout sujet d'actualité. Les documents sont enregistrés à vitesse normale d'élocution.

## **2/ DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE**

Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise. Après l'appel de leur nom, ils sont introduits dans le laboratoire de langues où le déroulement de l'épreuve et le fonctionnement des appareils leur sont expliqués.

Chaque candidat entend le document 3 fois, sans pouvoir arrêter, ni revenir en arrière. Lorsque le temps imparti pour l'écoute et la préparation est écoulé (environ 30 minutes), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'interrogation dure au maximum 30 minutes.

## **3/ TRAVAIL ATTENDU DE LA PART DES CANDIDATS**

### **PRÉPARATION EN LABORATOIRE**

Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimées dans le document à partir desquels il doit prévoir, pour son passage avec l'examineur, deux types d'exercice.

- Un compte-rendu.  
Ce compte-rendu, synthétique et structuré, permettra à l'examineur de juger de son degré de compréhension orale et de ses capacités à discerner les idées essentielles.
- Un commentaire personnel.  
Ce commentaire pourra porter sur le sujet du texte globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.

## **PRESTATION DEVANT L'EXAMINATEUR**

### **Attitude et comportement**

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit présenter spontanément son compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome n'est pas suffisant, 15/20 minutes est la durée idéale), le reste du temps sera consacré à une conversation, soit sur un sujet du document, soit élargie à d'autres sujets, entre le candidat et l'examineur.

#### **Sont attendus :**

- des qualités réelles de communication : avec des capacités de structuration, de synthèse et l'annonce d'un plan,
- un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débitéatement et d'un air "contraint", sans contact avec l'examineur,
- une capacité, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au document, à élargir les notions en donnant d'autres exemples et en exprimant des idées personnelles,
- un effort pour donner des références culturelles et de civilisation,
- une capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

#### **Sont particulièrement appréciées :**

- une prononciation correcte,
- une certaine richesse de langue,
- une certaine aisance et spontanéité dans la communication.

#### **À l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :**

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un minimum,
- prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation,
- produise un commentaire "plaqué" sur un sujet n'ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d'idées,
- restitue en "vrac" et de façon non structurée les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes,
- escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple),
- essaie de mettre "de la poudre aux yeux" en parlant beaucoup pour ne pas dire grand-chose (ce qui est parfois le cas d'étudiants parlant la langue couramment).

## 1 - NIVEAU DE PRÉPARATION À L'ÉPREUVE

L'analyse des prestations met en évidence une préparation globalement sérieuse, bien que marquée par des disparités notables. Si la majorité des candidats semble avoir assimilé les grandes lignes du déroulement de l'épreuve, la maîtrise effective des exigences méthodologiques, de la gestion du temps et des compétences communicationnelles demeure très variable.

### 1.1 Gestion du temps de parole

La prise de parole en continu, dont la durée attendue se situe entre quinze et vingt minutes, n'est pas systématiquement respectée. Plusieurs prestations se révèlent sensiblement trop brèves, malgré les consignes explicites. Une proportion non négligeable de candidats parvient néanmoins à gérer son temps de manière autonome et conforme aux attentes.

Rappelons que **l'épreuve orale au concours CCINP est d'environ 25-30 minutes devant l'examineur**. Par conséquent, **la prise de parole en continu (PPC) du candidat**, avant que ne débute l'entretien, **ne doit pas être inférieure à 15 min**.

### 1.2 Structuration générale de la prestation

La structuration de l'exposé reste perfectible. Si les candidats identifient généralement les deux volets de l'épreuve (compte-rendu et commentaire), la mise en contexte, l'accroche et la transition entre les deux exercices sont souvent insuffisamment maîtrisées.

Les exposés débutent fréquemment par une énumération scolaire du type *"The document is from... It was published in..."* sans contextualisation. Le passage du compte-rendu au commentaire manque fréquemment de clarté, ce qui nuit à la cohérence globale de la prestation. Par ailleurs, la transition entre les deux exercices est souvent réduite à des formules telles que : *"Now I'm going to talk about the commentary"* ou encore : *"I will now give my opinion"*. Une pratique particulièrement sanctionnée consiste à poser une question en fin de compte-rendu et à y répondre directement, sans problématique ni plan : *"Is technology good or bad? So I think it is good because..."*

La transition idéale doit nettement marquer le changement de perspective et permettre au candidat de prendre la parole pour développer son opinion et justifier de la pertinence de la problématique proposée par rapport au document écouté. **Cette transition doit obligatoirement être suivie d'un plan détaillé et soigné avant d'en développer les idées.**

### 1.3 Attitude et communication

La posture des candidats est généralement satisfaisante mais plusieurs éléments peuvent altérer la qualité de la communication : dépendance excessive aux notes, contact visuel limité, débit irrégulier marqué par des “*euuh*”, “*yes*”, “*so... so...*”, articulation approximative ou gestuelle inappropriée. L'aisance à l'oral varie fortement d'un candidat à l'autre.

### 1.4 Connaissance du format

Certains candidats semblent encore méconnaître les exigences formelles de l'épreuve, ce qui se traduit par des prestations trop courtes, déséquilibrées ou insuffisamment structurées. Un travail de préparation est néanmoins perceptible chez la majorité d'entre eux.

## 2 - LE COMPTE-RENDU

### 2.1 Compréhension du document

La compréhension du document est globalement satisfaisante. Les candidats identifient les idées principales, mais certaines restitutions demeurent partielles ou manquent de nuance. Les subtilités du texte ne sont pas toujours saisies avec précision.

### 2.2 Structuration du compte-rendu

Le compte-rendu présente fréquemment une organisation linéaire, sans hiérarchisation claire des informations. La reformulation est parfois insuffisante, certains candidats se contentant de reprendre les éléments du texte de manière trop proche de l'original. À l'inverse, d'autres proposent une synthèse trop succincte, omettant des éléments essentiels.

### 2.3 Prise de notes

La prise de notes est généralement maîtrisée, mais une dépendance excessive aux notes peut entraver la fluidité de l'expression et limiter l'interaction avec l'examinateur.

## 3 - LE COMMENTAIRE

### 3.1 Problématique

Une problématique pertinente doit émerger du texte et orienter clairement la réflexion.

Les problématiques proposées sont malheureusement souvent trop générales, plaquées ou insuffisamment liées au document (ex : “*Technology: pros and cons.*” “*Is social media good?*”, “*Should we be afraid of AI?*”).

### 3.2 Structuration du commentaire

La structuration du commentaire demeure un point de fragilité. Les plans sont parfois absents, implicites ou insuffisamment développés. La progression argumentative manque de rigueur et les idées ne sont pas toujours articulées de manière cohérente.

### 3.3 Illustrations et références

Les références culturelles sont rares ou mal exploitées. Les exemples cités manquent parfois de justification (« *Banksy* », « *1984* » ou « *Brave New World* ») ou de lien explicite avec la problématique. Leur pertinence reste inégale.

### 3.4 Pertinence des idées

Les hors-sujets sont fréquents, souvent liés à des commentaires appris de manière mécanique. Les candidats ont par exemple évoqué Donald Trump, l'IA, les COP, les réseaux sociaux, même lorsque le

texte n'y faisait pas référence. Nombreux aussi sont les candidats qui ont systématiquement parlé du réchauffement climatique ou des nouvelles technologies sans aucun lien avec la problématique. Les candidats doivent veiller à développer des idées en lien direct avec le document, en les illustrant de manière précise et pertinente.

## 4 - L'ENTRETIEN

### 4.1 Qualité des réponses

Les réponses fournies lors de l'entretien sont parfois trop brèves ou insuffisamment développées (« Yes, I agree » « It depends » « I don't know »). Certains candidats peinent à approfondir leurs idées sans relance de l'examinateur.

### 4.2 Capacité à interagir

Les candidats les plus performants établissent un véritable échange avec l'examinateur, justifient leurs choix et démontrent une autonomie langagière appréciable. Cette capacité à interagir constitue un marqueur fort de réussite.

## 5 - LE NIVEAU DE LANGUE

Le niveau linguistique est un critère déterminant dans l'évaluation. Il reflète la capacité du candidat à s'exprimer avec précision, fluidité et correction.

Si de très bons candidats font preuve d'une langue très riche au niveau syntaxique et dotée d'un lexique adapté à la thématique, une grosse majorité cependant ne parvient pas à démontrer la rigueur attendue à un tel niveau d'études. L'anglais est ainsi souvent approximatif avec un lexique basique parsemé de calques, de barbarismes et de gallicismes. Ces lacunes ont souvent posé problème pour la compréhension des documents proposés, d'où certains hors-sujets.

### 5.1 Grammaire

Les erreurs grammaticales demeurent fréquentes. Ces erreurs, bien que n'entravant pas systématiquement la compréhension, témoignent d'un manque de rigueur linguistique.

Les fautes les plus fréquemment relevées concernent :

- L'oubli du -s de la troisième personne du singulier : « He give », « She say », « It show » ...
- Les indénombrables : « informations », « advices » ...
- Les pluriels irréguliers : « womens », « mens », « childrens » (voire « childs ») ...
- L'utilisation erronée du prétérit et du present perfect : « Since two years I live here », « I have seen this last week » ...
- Les constructions verbales défectueuses : « It don't has human factor » ...
- Les modaux : « He cans », « They musts », « This studies can shows » ...
- Le passif : « It was create », « It is happened » ...
- Les verbes irréguliers : « teached », « buyed », « thinked » ...
- Les erreurs de détermination : « the France », « the Brexit », « the climate change » ...
- Le mauvais accord déterminant-nom : « this studies », « each weeks » ...
- Les prépositions : « on October » ...
- L'emploi fautif des articles indéfini, défini, zéro
- La confusion adjectif / adverbe : « easy/ easily ... » ...
- Les comparatifs : « more easier » ...

## 5.2 Syntaxe

Des difficultés persistent dans la construction de phrases claires et complexes, dans la formation des questions directes et indirectes ainsi que dans l'usage des propositions relatives.

## 5.3 Lexique

La capacité à reformuler et à paraphraser constitue un axe de progression essentiel.

Le lexique employé est malheureusement souvent limité, marqué par des répétitions, des gallicismes ou des confusions lexicales (« *consummation* », « *manifestation* » (pour « *demonstration* »), « *apparition* », « *occidental* », « *medicament* », « *productors* », « *to sensibilize* », « *to simplicate* », « *representants* », « *scientifics* » (pour « *scientists* »), etc.

## 5.4 Phonologie

Si une amélioration de la phonologie est indispensable pour une communication claire et efficace, des difficultés persistent concernant l'accentuation, l'intonation, la prononciation de certains phonèmes et la réalisation des terminaisons (-ed par exemple).

### Prononciation

- « *women* » prononcé « *woman* » ;
- maintien du ü français dans « *culture* », « *future* », « *measure* »... ;
- prononciation fautive de *The Guardian* prononcé « *The GWARDian* » ;
- prononciation de certaines voyelles (ex : « *studai* » pour « *study* » ; « *chaildren* » pour « *children* » ... ) ;
- prononciation erronée du phonème « *th* » prononcé /s/ dans « *thing* », « *think* ».. ou /z/ dans « *the* », « *this* ».... ;
- Le son “r” souvent “râclé” à la française comme dans « *relevant* », « *children* » ...

### Accent tonique

Il est souvent systématiquement placé en fin de mot, rendant la prestation monotone et ennuyeuse.

### Débit

Le débit est parfois trop rapide ou à l'inverse trop lent et entrecoupé d'interminables « *euuh...* ».

### Qualité de la voix /articulation

Certains candidats n'articulent pas assez et / ou parlent trop bas, ce qui rend les propos difficilement audibles et compréhensibles.

## 6 - CONCLUSION GÉNÉRALE

Les candidats dans une grande majorité témoignent d'une implication réelle et d'une volonté manifeste de répondre aux attentes de l'épreuve. Les marges de progression concernent principalement la méthodologie, la structuration, la précision linguistique et la spontanéité. L'objectif est de renforcer la méthode, la confiance et l'autonomie afin de permettre aux candidats de valoriser pleinement leurs compétences le jour de l'épreuve.

## 7 - CONSEILS GÉNÉRAUX POUR LA PRÉPARATION À L'ÉPREUVE

### 7.1 Respect du format

En vue d'augmenter leurs chances de réussite, les candidats doivent absolument respecter la durée attendue, structurer leur compte-rendu, proposer un commentaire argumenté et illustré et assurer une transition claire entre les deux parties.

## 7.2 Travail méthodologique

Il est recommandé de travailler :

- l'accroche,
- la contextualisation,
- la présentation du document,
- la transition,
- la problématique,
- l'annonce du plan.

## 7.3 Culture générale

Les candidats doivent enrichir leur culture générale : actualité internationale, références historiques, œuvres littéraires et cinématographiques, institutions américaines et britanniques

## 7.4 Amélioration linguistique

Un travail approfondi sur les bases grammaticales, le lexique, la pratique orale et la prononciation est indispensable.

## 7.5 Attitude et communication

Les candidats doivent soigner leur posture, maintenir un contact visuel pendant l'épreuve, adopter une énergie de communication positive et développer leurs réponses.

# 8 - CONSEILS POUR AMÉLIORER LE COMPTE-RENDU ET LE COMMENTAIRE

- S'entraîner à présenter les idées de façon structurée, prévoir une introduction, une conclusion personnelle et soigner les transitions. Pour cela, apprendre le sens des mots de liaison et les utiliser de façon appropriée. Indiquer le plan du commentaire et le suivre.
- Essayer de faire un commentaire du titre s'il y a lieu.
- Éviter le ramassis de clichés, la liste de lieux communs et exprimer un point de vue personnel.
- Faire preuve d'esprit critique dans l'expression des idées et justifier ce que l'on avance.
- Renforcer ses connaissances linguistiques afin de pouvoir produire une argumentation structurée, cohérente et pertinente.
- La passivité n'a pas lieu d'être lorsque l'on se présente à ce type d'épreuve. À ce niveau d'études, il faut acquérir un maximum de culture générale et être capable de mobiliser ses connaissances à bon escient.

# 9 - CONSEILS POUR AMÉLIORER LA COMMUNICATION

- Essayer de communiquer avec conviction (intonation et articulation à travailler). Dans le métier d'ingénieur, où l'on est souvent amené à diriger des équipes ou à négocier, les qualités de communication sont fondamentales. Il faut prendre confiance en soi, s'habituer à regarder son interlocuteur dans les yeux, à communiquer de manière fluide et à maîtriser son stress.
- Montrer de l'intérêt pour l'épreuve. Ne surtout pas utiliser l'argument selon lequel le sujet n'est pas intéressant.
- Ne rédiger que l'introduction, les transitions ainsi que la conclusion qui doit viser à laisser une bonne impression et prendre de la hauteur par rapport au sujet traité. La rédaction exhaustive des notes entrave l'expression : ne noter que les idées principales, la parole en sera libérée.
- S'entraîner à acquérir plus d'autonomie langagière et à développer ses idées lors de l'entretien afin de ne pas forcer l'examineur à multiplier les questions.
- De l'entrain ! Les prestations vivantes et dynamiques sont encore trop rares ! Proscrire les 'euh' tous les 3 mots ainsi que les coups d'œil à sa montre.

## 10 - CONSEILS POUR AMÉLIORER LE NIVEAU LEXICAL

- L'acquisition d'un vocabulaire précis est primordiale. Faire des fiches sur le vocabulaire des grands thèmes d'actualité et travailler par champs lexicaux (environnement, technologie, travail...).
- Afin de montrer un minimum de culture générale, faire des fiches sur les éléments de civilisation principaux des pays anglophones.
- S'assurer d'une assimilation solide du vocabulaire de base afin d'éviter les confusions (*say/tell, teach/learn, manage/arrive*), au lieu d'apprendre des listes d'expressions sophistiquées pour en émailler son discours de façon totalement artificielle et hors contexte.
- S'assurer de pouvoir parler de ses projets ou objectifs professionnels en travaillant le lexique spécifique au métier que l'on veut exercer plus tard (génie civil, physique, chimie, etc.).
- Lire la presse et des documents sur des sujets d'actualité.

## 11 - CONSEILS POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE LANGUE ORALE

- S'exposer le plus possible à la langue, comme cela est rendu possible par Internet, YouTube, Netflix, etc.
- Regarder des films en version originale.
- Travailler la compréhension et l'expression des chiffres, ce qui est très important pour un scientifique.
- S'exercer à prendre la parole en continu, d'une voix haute et intelligible tout en contrôlant son débit.
- Enfin, faire un travail de fond systématique sur la prononciation des mots, la précision des phonèmes, le rythme, l'accentuation et l'intonation ! Cet entraînement peut se faire en écoutant les informations à la radio ou sur son smartphone, durant le petit déjeuner ou les trajets, pour ne pas perdre de temps.
- Un dernier conseil : ne pas se contenter de nouvelles brutes mais écouter des débats et commentaires sur l'actualité, c'est ce qui sera le plus utile pour produire soi-même des commentaires riches et bien formulés le jour de l'épreuve.

Lors de la session 2026, les examinateurs ont constaté que l'ensemble des candidats étaient bien préparés à l'épreuve et avaient globalement un bon niveau d'allemand, en progrès.

Aucun des textes proposés n'a posé de problème de compréhension globale. La majorité des candidats connaît bien les consignes et s'exprime spontanément de façon autonome entre 12 et 15 minutes. On remarque cependant encore parfois des candidats qui débitent, en particulier leur résumé, trop rapidement et ne posent pas suffisamment la voix, mais nous n'avons pas relevé de prestations ne dépassant pas 3 à 4 minutes de prise de parole autonome. De plus, très rares étaient les candidats qui demandaient de combien de temps de parole ils disposaient.

Rappelons que les examinateurs attendent une prestation spontanée des candidats d'environ 15 minutes à 20 minutes, avant d'entamer une discussion avec eux.

Cette année encore, le compte-rendu du document était souvent la partie la moins réussie. Beaucoup de candidats s'efforcent certes de structurer leur introduction, mais leur plan manque trop souvent de précision. Un certain nombre ne comprennent pas, ou pas bien, certaines parties du texte et ont tendance à développer exagérément les aspects bien compris pour compenser. Par ailleurs, si le plan du commentaire est généralement bien annoncé, la transition entre le résumé et le commentaire n'est pas toujours perceptible chez certains, ou bien reste artificielle („*Nun komme ich zu meinem Kommentar*“). Enfin, quelques rares candidats continuent de résumer et de commenter en même temps, ce qui porte préjudice à leur prestation.

Les candidats s'efforcent souvent de développer leurs idées lors du commentaire et y parviennent mieux qu'avant et les remarques personnelles ont été, cette année, plus fréquentes que précédemment. Quelques candidats donnent certes toujours l'impression de réciter leur commentaire ou ne développent pas suffisamment leurs réponses, mais globalement, les examinateurs ont constaté avec satisfaction qu'un nombre assez conséquent de candidats n'hésite plus à prendre position et à exprimer des points de vue personnels au cours de la discussion. On regrette cependant encore le manque trop fréquent de références culturelles, ce qui contribue à faire la différence entre les candidats.

Le niveau de langue était très satisfaisant et en progrès cette année, les candidats communiquaient avec aisance en général. Les lacunes lexicales de base étaient rares, peu de candidats se sont risqués à demander : „*Wie sagt man auf Deutsch...?*“. On relève toujours quelques déformations de termes comme „*Krankenheit*“ au lieu de „*Krankheit*“ ou encore „*Gefährlichkeit*“ au lieu de „*Gefahr*“...

Sur le plan grammatical, on note toujours parmi les erreurs les plus fréquentes des erreurs de construction („*heute es ist...*“ ; „*wenn wir..., wir...*“ ; „*dass sie machen...*“), de déclinaisons (de l'adjectif...), de genre et de pluriel („*das Artikel*“; „*das Text*“; „*der Arbeit*“; „*der Dokument*“; „*der Welt*“, „*die Ende*“...), de conjugaison, en particulier concernant les verbes de modalité et les participes passés, l'emploi de *zu* (verbes de modalité : „*sie will zu haben*“; infinitives : „*um eine Lösung finden*“), des confusions d'auxiliaires („*sein*“ et „*werden*“ au passif ...) ou de conjonctions de coordination („*aber*“ et „*sondern*“)...

La prononciation est généralement correcte, quelques mots sont parfois encore mal prononcés : („*Journalist*“ pour „*Journalist*“).

Les examinateurs recommandent comme toujours aux candidats de revoir régulièrement les règles essentielles de la grammaire allemande, de lire des articles d'actualité et de se tenir au courant de la situation politique, économique et scientifique en Europe et dans le monde, pour s'exprimer dans une langue idiomatique et disposer de plus d'éléments pour enrichir leur commentaire.

## COMPTE-RENDU

Les résultats obtenus au cours de la session témoignent d'une progression significative par rapport à ceux de la session précédente. Ils apparaissent sensiblement meilleurs et attestent, dans leur ensemble, d'un niveau linguistique particulièrement satisfaisant chez les candidats. Néanmoins, plusieurs des observations formulées dans les rapports des sessions antérieures demeurent pleinement pertinentes. Il convient notamment de souligner que les difficultés observées dans le cadre de cette épreuve ne relèvent, pour l'essentiel, ni d'une maîtrise insuffisante de la langue ni d'un déficit de compétences générales, mais davantage d'une préparation encore trop limitée aux exigences spécifiques de l'exercice.

En dépit des recommandations déjà formulées à ce sujet dans les précédents rapports, il apparaît que trop peu de candidats maîtrisent encore pleinement les attendus méthodologiques et les modalités propres à ce type d'épreuve. La préparation ne saurait, dès lors, se limiter à l'acquisition de compétences linguistiques et culturelles : elle doit également intégrer une connaissance précise de la nature de l'exercice, de ses différentes étapes ainsi que des stratégies discursives et argumentatives permettant d'y répondre avec efficacité et pertinence.

Le niveau général en langue demeure, pour sa part, nettement supérieur à la moyenne. La qualité des prestations, l'aisance et l'élégance de l'expression, la richesse du lexique ainsi que la maîtrise des structures grammaticales constituent autant d'éléments particulièrement encourageants. Il importe toutefois de rappeler aux futurs candidats que l'évaluation de la compétence linguistique ne saurait, à elle seule, suffire à garantir la réussite à l'épreuve. Si l'examineur est naturellement attentif à la correction et à la qualité de la langue, il est également en droit d'attendre du candidat une maîtrise rigoureuse de l'exercice proposé, tant dans sa dimension formelle que dans son contenu.

Ainsi, la réussite à cette épreuve repose sur l'articulation de deux exigences complémentaires : une solide compétence linguistique et une maîtrise effective des spécificités méthodologiques de l'exercice. C'est précisément dans cette capacité à mobiliser ses connaissances au service d'une prestation structurée, pertinente et maîtrisée que réside l'un des principaux enjeux de l'épreuve.

## COMMENTAIRE

D'une manière générale, et dans la continuité des sessions précédentes, les candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue arabe. La qualité de l'expression, l'aisance dans la formulation ainsi que la richesse et la variété du vocabulaire constituent des éléments particulièrement satisfaisants, qui témoignent d'un niveau linguistique globalement solide.

Il convient toutefois de rappeler que la compétence linguistique, si elle constitue une composante essentielle de l'évaluation, ne saurait à elle seule garantir la qualité de la prestation. Elle ne doit notamment pas occulter certaines insuffisances déjà relevées dans les rapports des sessions antérieures. Dans le cadre de cet exercice, les principales difficultés ne résident pas tant dans la correction ou la richesse de la langue que dans la capacité des candidats à construire et à organiser leur réflexion. L'examineur accorde ainsi une importance particulière à la structuration de l'argumentation, à la cohérence du raisonnement, à la hiérarchisation des idées ainsi qu'à l'aptitude à porter un regard personnel et critique sur la question proposée. Il est également attendu du candidat qu'il soit en mesure d'inscrire sa réflexion dans une problématique plus large, permettant de dépasser une lecture strictement descriptive du document.

Une attention particulière doit, à cet égard, être portée au risque de la paraphrase. L'examineur ne saurait se satisfaire d'une restitution approximative, superficielle ou essentiellement descriptive du contenu du texte. Il attend du candidat qu'il démontre sa capacité à véritablement maîtriser le sujet qui lui est soumis, à en dégager les enjeux et à construire une réflexion personnelle et argumentée.

Cette maîtrise suppose notamment la capacité à élaborer un plan clair et cohérent, à l'annoncer de manière explicite et à s'y conformer tout au long de la présentation. Le candidat doit également être en mesure d'organiser et de hiérarchiser les différents arguments, d'établir des liens logiques entre les idées développées et de mettre le texte en perspective à l'aide de références culturelles, historiques ou contextuelles pertinentes. La présentation doit ainsi s'articuler autour d'une problématique d'ensemble clairement identifiée, qui permette de donner une véritable cohérence à la réflexion et d'en dépasser la simple restitution.

### REMARQUES GÉNÉRALES

Comme l'année dernière, le niveau général était d'un très bon niveau. Plusieurs candidats étaient natifs ou bilingues et, même parmi ceux qui ne l'étaient pas, le niveau de langue était généralement bon. Cela leur a permis, dans la plupart des cas, d'être autonomes et de gérer correctement leur temps de parole.

### COMPTE-RENDU DU TEXTE

La technique du compte-rendu a été globalement bien maîtrisée. Cependant, certains candidats avaient du mal à maintenir le contact visuel et donnaient parfois l'impression de lire leurs notes, malgré un bon niveau de langue.

### COMMENTAIRE

La maîtrise des sujets a été satisfaisante. Les thèmes abordés, comme le tourisme, le logement ou l'écologie, étaient actuels et ne demandaient pas une connaissance approfondie de la politique espagnole ou latino-américaine. La plupart des candidats avaient des connaissances générales suffisantes pour présenter le sujet. Certains candidats possédaient une connaissance très approfondie des sociétés hispaniques, probablement en raison de leur double culture.

Cependant, dans certains cas, les références aux textes étaient approximatives et le lien entre le texte et le commentaire n'était pas toujours pertinent. La transition entre le compte-rendu et le commentaire était parfois abrupte, notamment en raison d'une utilisation insuffisante des connecteurs logiques.

Certains candidats ont également fait des commentaires préparés en amont, récités comme s'ils les avaient appris par cœur. Cela s'est notamment produit sur des sujets classiques comme l'écologie ou l'IA. Ce phénomène a été observé même chez des candidats ayant un très bon niveau de langue et qui, lors des questions, ont parfaitement su répondre de manière spontanée.

Il faut rappeler que les contenus appris en classe préparatoire doivent être appropriés et adaptés au contexte. Ils ne doivent pas être appris par cœur et répétés de manière systématique, même lorsqu'il s'agit d'un sujet déjà travaillé en cours.

## NIVEAU DE LANGUE

Beaucoup de candidats natifs ou bilingues n'ont commis aucune faute de langue. D'autres, bien que bilingues ou ayant un niveau proche du bilinguisme, n'ont pas utilisé de structures complexes, comme le subjonctif, ou ont commis des erreurs de concordance des temps.

Les erreurs les plus fréquentes chez les candidats avancés concernaient :

- une mauvaise utilisation du subjonctif, au présent comme au passé, ou son absence dans certaines structures ;
- la confusion entre *ser* et *estar* dans des structures complexes ;
- des hésitations dans l'utilisation des différents temps du passé.

Chez les candidats de niveau plus faible, on a relevé des erreurs plus simples :

- des erreurs concernant les chiffres ou le genre des mots ;
- l'utilisation incorrecte de certains adjectifs comme noms (*el digital, el numérico*) ;
- la confusion entre *querer* et *gustar*.

Un effort a été fait pour utiliser un vocabulaire varié. Cependant, certains candidats ont utilisé des mots ou des expressions complexes sans toujours les employer de manière correcte ou naturelle.

## CONSEILS

Il est recommandé :

- d'introduire le document dans un contexte plus large, lorsque cela est possible, afin d'éviter un compte-rendu trop court ;
- de restituer le document de manière complète, sans omettre les idées importantes ;
- d'éviter la répétition constante de « *dice que* » ;
- d'annoncer clairement le passage du compte-rendu au commentaire par une phrase de transition.

Le commentaire doit s'appuyer sur le thème du document, être bien organisé et illustré par des exemples pertinents. Il est conseillé d'éviter les répétitions et de terminer le commentaire de manière claire, en traitant toutes les parties du sujet.

Lors de l'entretien, il est important de montrer de la conviction et de l'initiative, d'être réactif aux questions de l'examineur et de ne pas hésiter à développer les idées afin d'éviter des réponses trop courtes. Il est essentiel de maintenir un bon rythme : parler distinctement, éviter de parler trop vite ou de manière hachée, et poser sa voix pour rester audible. Il est également essentiel de garder le contact visuel avec l'évaluateur, notamment lors de la présentation des idées importantes.

Enfin, il faut veiller à la correction de l'expression orale : éviter le langage trop familier et privilégier un vocabulaire précis et approprié. Cela concerne également certains candidats bilingues qui comptent trop sur leur aisance et négligent parfois la précision linguistique.

## RECOMMANDATIONS AUX FUTURS CANDIDATS

La préparation à l'épreuve devrait notamment permettre :

- de consolider les bases grammaticales et lexicales ;
- de s'entraîner à utiliser le subjonctif à l'oral ;
- de lire la presse, écouter la radio et regarder la télévision en espagnol afin d'élargir sa culture et de mieux préparer les épreuves orales ;
- d'éviter de répéter par cœur des contenus ou des extraits des cours ;
- de s'entraîner à l'expression verbale (ton, accentuation des idées, prononciation) et non verbale (contact visuel, position des mains) ;
- de travailler davantage les connecteurs logiques. Il vaut mieux utiliser correctement des connecteurs « classiques » que d'employer de manière incorrecte des formes plus complexes.

### NIVEAU DE PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

La session 2026 confirme le sérieux de la préparation dont bénéficient les candidats, qui connaissent pour la plupart les attendus de l'épreuve et savent répartir équitablement leur temps de parole entre le compte rendu et le commentaire. La faiblesse se concentre souvent en aval, au moment de l'entretien, partie de l'épreuve qui demeure la moins travaillée. Les échanges se réduisent fréquemment à des réponses courtes, livrées sans développement ni relance et donnent lieu à des prestations médiocres, où le candidat se borne à confirmer ce qu'il vient d'énoncer sans chercher à prolonger sa réflexion. S'y ajoute une difficulté persistante à convoquer les connaissances de culture italienne acquises en classe préparatoire, faute desquelles le dialogue tourne court. Quelques prestations ont laissé apparaître une méconnaissance de l'Italie contemporaine, aussi bien du côté de l'actualité sociale que de la vie culturelle.

### COMPTE-RENDU DU TEXTE

Cette partie de l'épreuve reste, comme lors des sessions antérieures, celle qui met le moins les candidats en difficulté et nous avons entendu nombre de comptes-rendus clairs et fidèles au propos du texte. Les réserves portent moins sur la compréhension que sur la restitution elle-même. Plusieurs prestations sont apparues excessivement rapides, réduites à quelques phrases qui ne rendaient compte ni de la progression du texte ni de ses articulations, au point de laisser croire à une compréhension superficielle. D'autres, sans être trop brèves, ont juxtaposé les éléments relevés au fil de la lecture, sans hiérarchie ni ordonnancement, alors que l'exercice suppose une reconstruction organisée du contenu. On rappellera qu'un compte-rendu gagne à faire apparaître la logique du document autant que ses informations.

### COMMENTAIRE

Le commentaire a donné lieu à des prestations d'un niveau honorable. Les candidats repèrent en général sans peine les enjeux du document et parviennent à en tirer les éléments qui soutiendront un développement ordonné. Persiste néanmoins le défaut, signalé lors des sessions précédentes et encore observé cette année, de problématiques trop larges ou trop convenues, dont le lien avec le texte proposé reste ténu. D'autres prestations ont pâti d'une analyse peu nuancée, imputable soit à une culture générale encore fragile, soit à une appropriation incomplète des exigences de l'exercice.

Les commentaires personnels sont reçus favorablement, pour peu qu'ils entretiennent un rapport véritable avec le document. Lorsqu'un développement paraît en revanche récité ou trop attendu, l'examinateur

invite le candidat à justifier son orientation ; cette demande, ressentie comme une mise en difficulté, se solde encore trop souvent par des réponses malhabiles.

L'entretien qui suit le commentaire continue de représenter l'obstacle principal. Beaucoup de candidats y font preuve d'une réactivité insuffisante, renoncent rapidement à soutenir ce qu'ils ont avancé et paraissent dérouler un propos préparé à l'avance. Certaines réponses, évasives ou franchement réticentes, trahissent une implication limitée. Il importe de redire que l'épreuve est orale avant tout : le candidat doit défendre une analyse argumentée et entrer dans un véritable échange avec l'examineur, dont les questions visent précisément à lui offrir l'occasion d'approfondir son propos et d'en relever la qualité.

## NIVEAU DE LANGUE

### **Grammaire** (fautes les plus graves/les plus souvent commises)

Les fautes les plus fréquentes tiennent à l'interférence de la langue maternelle : calques de structures, méconnaissance des régimes prépositionnels, accords défaillants entre l'article, le nom et l'adjectif, choix erroné de l'auxiliaire aux temps composés et régularisation abusive des verbes irréguliers. La subordination reste par ailleurs mal assurée, le subjonctif cédant régulièrement la place à l'indicatif.

Quelques exemples relevés au fil des interrogations : *il sviluppo, un studente* (pour *lo sviluppo, uno studente*) ; *le città grande, il problema principale* (pour *grandi, problema*) ; *hanno venuto, ha piaciuto, ho letto* (pour *sono venuti, è piaciuto, ho letto*) ; *bisogna di parlare, durante che ; allora che* (pour *bisogna parlare, mentre*) ; *penso che è vero, benché è difficile* (pour *sia*).

### **Lexique** (degré de richesse du vocabulaire)

Le vocabulaire employé reste, dans bien des cas, emprunté au document lui-même que les candidats reprennent presque tel quel sans parvenir à le reformuler. Il en résulte des répétitions appauvrissantes, quelques termes passe-partout revenant à intervalles rapprochés (*importante, questione*) et le recours à des mots français à peine adaptés, tels *finalmente* employé au sens de *in fine*, *consequente* confondu avec *importante*, ou *tutto il mondo* pris pour *tutti*.

**LV**

## **CONCOURS COMMUN INP**

### **RAPPORT DE L'ÉPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE PORTUGAIS**

Nous constatons avec plaisir le très bon niveau de langue des candidats pour cette session orale 2026. En effet, les candidats ont parfaitement su rendre compte des textes proposés. Les thématiques n'ont posé aucun problème en particulier, permettant aux candidats de faire étalage de leurs connaissances linguistiques mais également de l'actualité liée aux pays lusophones ainsi que de leur pertinence intellectuelle. Nous nous réjouissons du souci que semblent mettre les candidats à s'exprimer dans une langue portugaise de qualité, qu'elle soit de norme brésilienne ou européenne.

Concernant la maîtrise de la langue, si les bases essentielles comme le pluriel et le féminin des substantifs ainsi que les ordinaux (cardinaux et ordinaux) ne sont pas des obstacles, cela ne saurait être suffisant. Ainsi, les principaux points grammaticaux doivent être connus (conjugaison des temps de l'indicatif ; présent, passé simple, imparfait et futur) et si l'emploi du subjonctif est fortement valorisé, la concordance des temps doit aussi être maîtrisée.

Les futurs candidats sont donc encouragés à s'exprimer le plus régulièrement possible en langue portugaise, tant en continu qu'en interaction. Il convient également de s'entraîner aux modalités de l'épreuve orale en consultant les sujets disponibles sur le site du CCINP. De même, nous mettons l'accent sur la nécessité de s'informer de l'actualité lusophone, par le biais des différents médias disponibles (journaux, revues, internet, radio, télévision...).

Comme l'année précédente, les prestations des candidats en russe ont globalement atteint un niveau satisfaisant. La majorité des candidats étant russophones, peu d'entre eux ont rencontré de véritables difficultés linguistiques.

Nous avons particulièrement apprécié les présentations bien structurées, cohérentes et originales, qui mettaient en lumière des éléments propices au débat. La capacité des candidats à identifier différents points de vue sur les enjeux sociaux abordés dans les textes proposés a également été saluée. Plusieurs candidats ont su enrichir leur réflexion en mobilisant des expériences personnelles. Certains ont notamment évoqué leur propre parcours dans la création d'entreprises innovantes ou de start-up hi-tech, apportant ainsi un éclairage concret et vivant aux problématiques abordées. Ces interventions ont contribué à rendre les échanges plus dynamiques et ont permis d'apprécier la capacité des candidats à articuler les textes proposés avec leur expérience personnelle.

Pour réussir un oral de langue, il est essentiel de se préparer à un ensemble de thématiques majeures telles que la société, la politique, l'histoire, la culture, l'économie, les évolutions technologiques ou encore les enjeux environnementaux. Ces sujets reviennent régulièrement dans les épreuves et permettent au candidat de démontrer non seulement sa maîtrise de la langue, mais aussi sa capacité d'analyse et sa culture générale.

Les candidats préparant le concours de l'année prochaine sont vivement encouragés à lire régulièrement la presse, tant en russe qu'en français, ainsi que des ouvrages consacrés à l'histoire, à la géographie, à la culture et à la société russe contemporaine. Une veille sur l'actualité économique et technologique peut également constituer un atout précieux.

Enfin, il est important de poursuivre un travail régulier sur la langue elle-même, notamment en grammaire. Être russophone ne garantit pas l'absence d'erreurs : certaines règles méritent d'être consolidées et le vocabulaire peut toujours être enrichi. Une maîtrise linguistique solide, associée à une réflexion personnelle et argumentée, demeurent les principaux critères de réussite de cette épreuve.